Deinhardt, Katja, *Stapelstadt des Wissens. Jena als Universitätsstadt zwischen 1770 und 1830*

Anne Saada

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/6561>

DOI : 10.4000/ifha.6561

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Anne Saada, « Deinhardt, Katja, *Stapelstadt des Wissens. Jena als Universitätsstadt zwischen 1770 und 1830* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2011, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/6561> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.6561>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

Deinhardt, Katja, *Stapelstadt des Wissens. Jena als Universitätsstadt zwischen 1770 und 1830*

Anne Saada

- 1 Cet ouvrage porte sur la ville universitaire d'Iéna dans le duché de Saxe-Weimar en Thuringe (devenu grand-duché en 1815) entre 1770 et 1830, « ville étape du savoir », comme l'indique le titre choisi. Si cette étude comporte beaucoup de chapitres intéressants, il est difficile de saisir la structure globale de l'ouvrage. L'auteur semble avoir été tiraillée entre son objet de recherche – la ville universitaire de Iéna entre 1770 et 1830 – et les orientations du centre universitaire de recherche (Sonderforschungsbereich 482 « Ereignis Weimar-Jena. Kultur um 1800 ») au sein duquel elle a écrit sa thèse, ainsi que de l'axe du projet dont celle-ci relevait : « de la société d'ordres à la société de classes ». Résultat, l'ouvrage tout entier porte trace de ces hésitations, K.D. se sentant obligée de centrer sa réflexion sur le lien entre Iéna et Weimar ainsi que d'y intégrer la thématique historiographique du passage de la société d'ordres à celle de classes, quand elle a visiblement peu de matériel pour produire un discours sur ces sujets. Il en résulte un appauvrissement de la problématique ou plutôt, un flottement constant dans la problématique.
- 2 La solution trouvée par K.D. pour satisfaire aux différentes exigences posées par le cadre institutionnel, tout en évitant de trancher la question de l'orientation de son travail, a consisté à diviser ce livre en cinq chapitres, qui étudient chacun en profondeur les aspects suivants de la ville : 1) la population, la structure sociale, le développement économique ; 2) la constitution juridique de la ville ; 3) le jeu entre les différents pouvoirs qui gouvernent la ville ainsi que l'interaction entre les compétences de la ville et celles du territoire ; 4) les axes de la politique urbaine ; 5) les relations entre la population de la ville et celle de l'université. Il en résulte une monographie importante de la ville d'Iéna, et c'est à ce titre que l'ouvrage est intéressant. Il contient en effet de nombreux développements et détails extrêmement précis sur l'histoire locale et peut à cet égard rendre de multiples services.

- 3 Mais quel est son objet en définitive ? La ville universitaire d'Iéna elle-même ? Les liens entre la ville et l'université ? C'est en effet l'originalité de ce livre que de consacrer à l'occasion d'une étude sur une ville universitaire des développements sur l'ancrage de l'université dans la ville. De fait, les recherches sur les universités font souvent abstraction des lieux dans lesquels celles-ci sont implantées. Ici, au contraire, l'auteur étudie les liens entre les deux, tout en privilégiant largement l'étude de la ville sur celle de l'université, et conclut en définitive que l'interaction entre la ville et l'université était faible en dehors de quelques aspects économiques. Quant aux relations entre la ville universitaire de Iéna et la ville de résidence de Weimar – autre axe de recherche annoncé –, elles sont également peu nombreuses, ce qui explique que K.D. n'y ait consacré que quelques pages. De même, le passage d'une société d'ordres à une société de classes fait l'objet d'un petit chapitre. Pour résumer, on regrette que K.D. n'ait pas pu affirmer l'objet de recherche qui est le sien, ce qui l'aurait certainement amenée à énoncer des conclusions plus fermes.
- 4 Anne Saada (Centre national de la recherche scientifique, Paris)